
Dynamiques des espaces ruraux dans le monde¹

par Martine **Guibert** et Yves **Jean**, dirs.

Jean-Paul Charvet². – La rédaction de ce gros ouvrage de plus de 400 pages a mobilisé 22 auteurs, tous spécialistes des évolutions les plus récentes des espaces ruraux qui couvrent notre planète. Leur nombre a permis d'analyser de façon précise aussi bien les espaces ruraux des pays du « Nord » que ceux des pays du « Sud », à l'exception, et ce sera mon principal regret concernant cet ouvrage, de ceux des pays d'Afrique du Nord et du Proche Orient pourtant proches de nous. Les analyses portent pour partie sur les évolutions des relations villes-campagnes, mais aussi sur celles des phénomènes de déterritorialisation/reterritorialisation des productions agricoles. Dans ce double contexte, la question du devenir des exploitations agricoles « familiales » dans des espaces ruraux en transformation plus ou moins rapide constitue un autre fil directeur.

Introduite par un chapitre épistémologique qui souligne tout l'intérêt de lectures interdisciplinaires de la ruralité fondées sur des concepts intégrateurs, la première partie de l'ouvrage est composée de cinq chapitres généraux et transversaux qui présentent plusieurs défis majeurs (défis de l'alimentation, de la pauvreté, de l'urbanisation et de la périurbanisation, de la gestion de l'environnement) que l'on retrouve dans la plupart des espaces ruraux de la planète. La lecture du chapitre 2 qui est consacré aux dynamismes des espaces périurbains – l'étalement urbain progresse aujourd'hui dans le monde plus vite que la démographie -- ne manquera pas de retenir plus particulièrement l'attention des membres de notre groupe intersections « Agricultures et forêts en milieux périurbains ». Densification du périurbain et poursuite de l'étalement urbain coexistent souvent, alors qu'il apparaît bien difficile de dégager un « géotype universel » des espaces périurbains. Ces espaces qui sont des espaces de tensions et de conflits, de croissances spontanées et d'opérations planifiées souffrent toutefois partout, même si c'est à des degrés divers, de déficits de gouvernance. Mon principal regret à propos de ce chapitre concerne une approche qui demeure plus urbaine que rurale et qui ne met pas assez en valeur une préoccupation qui est, pour nous, majeure à l'Académie : celle d'une consommation devenue massive de terres agricoles par l'étalement urbain.

La seconde partie de l'ouvrage est construite selon un plan régional. C'est l'occasion de présenter les évolutions les plus récentes des espaces ruraux et des agricultures des « poids lourds » (Union européenne, Etats-Unis, Brésil, Chine, Inde) de l'agriculture mondiale, mais

¹ Éditions Armand Colin, collection U, 2011, 407 pages.

² Membre-correspondant de l'Académie d'Agriculture de France. Professeur émérite de géographie agricole et rurale de l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense.

aussi d'agricultures et d'espaces souvent moins connus tels les espaces ruraux très divers de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie du Sud-Est, de l'Argentine et du Chili ainsi que de la Russie et de l'Ukraine. Tous les auteurs ont conduit pendant de longues années, et parfois des décennies, des recherches approfondies sur les espaces qu'ils présentent. Si la plupart d'entre eux sont des enseignants-chercheurs géographes, Sophie Devienne, qui a rédigé un chapitre particulièrement bien informé sur les espaces de moins en moins agricoles des Etats-Unis (ce qui n'est pas contradictoire avec l'existence d'une agriculture particulièrement puissante dans ce pays), est agronome et maître de conférences à AgroParisTech et Jean-Jacques Hervé, qui nous présente de façon très concrète et très vivante les campagnes d'Ukraine et de Russie, est cadre financier au Crédit Agricole. Ses analyses très fines soulignent entre autres comment la crise financière de 1998 a favorisé, de façon paradoxale, l'essor d'agroholdings grands rassembleurs de « pailles foncières », c'est-à-dire de parts sociales de foncier agricole. Ultime exemple d'une collaboration faisant appel à des compétences variées : la conclusion de l'ouvrage a été confiée à un sociologue : Jacques Rémy, président de la Société Française d'Economie Rurale. C'est pour lui l'occasion de revenir sur la question du devenir d'agricultures « familiales » qui sont elles-mêmes très diverses.

La lecture de l'ensemble de ce gros ouvrage, en outre très dense, ne manque pas d'être très chronophage. Il est toutefois possible pour le lecteur ne disposant que d'un temps limité de concentrer son attention sur quelques chapitres seulement en fonction de ses centres d'intérêt ou de ses préoccupations. Avec Thierry Sanjuan il pourra se faire une idée des « *prédations* foncières » liées en Chine aux développements de l'urbanisation. Dans ce pays – très vaste -- où commence à se développer un « excursionisme périurbain », l'auteur distingue 5 types d'espaces ruraux. Avec Frédéric Landy, le lecteur verra comment l'Inde, qui sera le pays le plus peuplé du monde en 2025, demeurera encore à cette date un pays d'abord rural, et avec une ruralité fortement agricole. Dans un pays où voisinent sur le plan social « mobilités ascendantes » et « spirales descendantes », « 4 exploitations agricoles sur 5 ne sont pas viables » et impliquent la recherche de ressources extérieures. Ceci dans un contexte de très grande pauvreté rurale : la rémunération que reçoit un journalier agricole pour 8 heures de travail lui permet tout juste de s'acheter un demi hamburger chez Mac Donald's à Delhi... Au Brésil où l'économie agricole est dominée par les exploitations « non familiales » (les entreprises agricoles géantes de l'agrobusiness) Hervé Théry nous signale que « l'agriculture familiale est enfin aidée ». Il en va de même, mais de façon plus modeste, en Argentine, comme nous le disent Martine Guibert et Marcelo Sili. D'autres exemples et d'autres faits mériteraient d'être cités, mais, faute de place, je ne vais pas pouvoir poursuivre davantage.

Pour conclure, je pense que bien des analyses et des informations qu'apporte – à différentes échelles géographiques – cet ouvrage mériteraient d'être reprises au moins partiellement dans le cadre du groupe intersections « Agriculture, filières et sécurité alimentaire » de notre Académie. A un moment où sont remises en avant, dans un contexte de très grande diversité des situations alimentaires et agricoles à l'échelle mondiale, les notions de retour des territoires, de « reterritorialisation » des systèmes productifs et de « développement local », il serait sans doute utile de prendre davantage en compte les échelles et les dimensions « régionales » des espaces agricoles et ruraux de notre planète.